

Interview avec la présidence du comité du congrès de la SwissFamilyDocs Conference 2014

«La médecine de famille a toujours été reconnue en tant que médecine hautement personnalisée»

Interview: Winfried Suske



Dr méd. François-Gérard Héritier (FGH)
Président SSMG

«Le médecin de famille est le spécialiste de la diversité et de la complexité.»



Prof. Dr méd. Thomas Rosemann, PhD (TR)
Professeur ordinaire de médecine générale,
Directeur de l'Institut de médecine générale

«Le médecin de famille sera le capitaine d'une équipe multiprofessionnelle.»

La diversité de la médecine de famille, où se manifeste-t-elle?

FGH: La diversité et la complexité de la médecine de famille se révèlent chaque jour chez de multiples patients, souvent plutôt âgés. Cette tendance augmente avec le vieillissement de la population ainsi qu'avec la multiplication des maladies chroniques. L'interventionnisme médical d'aujourd'hui est si développé que les gens ont tendance à recourir, aux moindres signes de maladie ou de trouble, à une thérapie ou à prendre des médicaments. De plus, une polymédication pas toujours maîtrisée accroît la complexité déjà existante.

TR: Il n'y a pas d'autre spécialité médicale que la médecine de famille qui ait autant de diversité. Celle-ci touche non seulement l'origine des symptômes, le diagnostic, le traitement mais aussi les gens allant chez le médecin de famille. D'une part, la diversité est associée à des grands défis, d'autre part elle est considérablement enrichissante. Malheureusement, nous voyons souvent le domaine de la médecine d'une façon trop naïve ou unilatérale. Il suffit de penser par exemple aux directives ne reflétant pas adéquatement la diversité des maladies existantes (mot-clé: multimorbidité).

Quels sont les thèmes les plus importants et les plus pertinents pour les médecins de famille et de l'enfant suisses lors de la 4^e SwissFamilyDocs Conference?

TR: Le congrès couvre un large éventail de sujets s'étendant de la prévention au traitement des maladies chroniques. Il traitera en particulier des thèmes survenant fréquemment au cabinet médical, mais qui ne sont que rarement abordés lors des formations, comme par exemple la dermatologie ou l'infectiologie. En outre, nous nous consacrerons aussi aux soins de médecine générale à l'avenir.

Quelles sont les nouvelles approches que la devise du congrès cherche à impulser? Cette devise n'est-elle pas

en contradiction avec l'exigence «back to the roots», une demande entendue en médecine de famille? Dans la négative, pour quelle raison?

FGH: Le médecin de famille est le spécialiste de la diversité et de la complexité, car il dispose d'une vue d'ensemble de son patient et pas seulement d'une vision parcellaire d'un spécialiste. Cette approche globale au long cours n'est donc pas contradictoire avec un retour aux sources. Il faudra d'abord définir ces sources! Parlons-nous d'un retour aux fondamentaux de la médecine, comme l'anamnèse, le bon sens, la qualité de la relation, un savoir très large et un esprit critique surtout envers les pseudo-nouveautés?

TR: Le titre choisi devrait souligner le défi mentionné auquel les médecins de famille doivent faire face. Ce défi vise notamment à ce que ces médecins ne traitent généralement pas uniquement le «simple» patient qui est «seulement» atteint du diabète. Contrairement aux études cliniques, les maladies sont plus diversifiées et une vue simple/unilatérale ne nous apportera rien. A mon avis, la désignation «back to the roots» est mal choisie. Ce dont nous avons besoin est plutôt un «back to real life», c'est-à-dire une orientation sur les patients «réels». La médecine de famille est loin d'être un domaine rudimentaire, au contraire, il s'agit d'un champ hautement complexe en raison de la diversité des patients.

Y a-t-il des domaines des soins généraux ambulatoires où il est grand temps de prendre congé d'une certaine simplicité dans le sens de solutions uniques, de manque d'originalité ou même de bêtises médicales. Serait-il judicieux d'adopter de nouvelles approches?

FGH: Un vaste mouvement initié aux Etats-Unis est en train de prendre de l'ampleur: «Choosing wisely» avec un questionnement de la médecine qui dans certains domaines est allé trop loin: abus d'imageries

Correspondance:
Dr Winfried Suske
Sennweidstrasse 46
CH-6312 Steinhausen
winfried.suske[at]healthworld.ch

ou d'autres examens, surprescription de certaines classes de médicaments comme les antibiotiques. «Less is more» en est la conclusion. La SFD Conference de cette année accordera une bonne attention à ce sujet avec notamment une keynote lecture et un atelier présenté par le Prof. Nicolas Rodondi de Berne.

TR: Le cabinet du médecin de famille n'était jamais le lieu de la simplicité, mais toujours celui de l'individualité. A l'avenir, le traitement des patients ne sera plus effectué par un seul médecin, mais par une équipe. Le médecin de famille sera le capitaine d'une équipe multiprofessionnelle, idéalement combinée à une intégration verticale des deux niveaux de soins ambulatoires, représentés par les médecins de famille et les spécialistes. De tels soins intégrés permettent un accès facile au système et garantissent la continuation d'un traitement le mieux adapté au patient.

Une meilleure utilisation de la diversité thérapeutique des soins médicaux de base, dans quelle mesure contribue-t-elle à un traitement optimisé et/ou à la réduction des coûts du système de santé?

TR: Il s'agit bien moins d'une meilleure utilisation que d'une sélection appropriée face à la diversité. Les médecins ainsi que les patients sont aujourd'hui confrontés à une incroyable variété d'options diagnostiques et thérapeutiques. Dans un système de santé de plus en plus commercialisé, le médecin de famille joue un rôle capital en tant que conseiller et accompagnateur de confiance. Il est dépourvu de tout intérêt commercial et capable de communiquer à son patient, de façon crédible, que «le minimalisme est parfois un plus».

Quelle est l'importance de la médecine personnalisée pour la médecine de famille et de l'enfant – aujourd'hui et à l'avenir?

FGH: Un bon médecin de famille pratique déjà la médecine personnalisée depuis longtemps. Grâce à une relation de confiance établie depuis plusieurs années, il connaît son patient, son contexte de vie, ses habitudes. Il choisit ensemble avec lui les meilleures options thérapeutiques, tout en sachant que les guidelines ne sont peut-être pas directement applicables à la personne assise en face de lui.

TR: La médecine de famille a toujours été une médecine hautement personnalisée, plus que tout autre domaine médical. Le médecin de famille connaît ses patients depuis des années, souvent avec toute leur famille dans leur environnement socioculturel. Il prend en considération tous ces facteurs qui déterminent son diagnostic et sa thérapie. Où d'autre y a-t-il des soins médicaux s'orientant, d'une telle façon, vers les besoins individuels?

Quels objectifs les Instituts de médecine générale poursuivent-ils à la SwissFamilyDocs Conference en général et particulièrement pour l'édition 2014?

TR: Au premier plan, il y a bien sûr la formation continue de haut niveau axée sur la pratique avec les

meilleurs conférenciers dans leurs domaines de compétence spécifique. De plus, le congrès offre la possibilité de mettre l'accent sur leurs propres instituts ainsi que sur leurs activités scientifiques.

Avec quels projets de recherche respectivement avec quelles études l'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich est-il présent à la SFD Conference?

TR: Beaucoup d'exposés principaux traitent des thèmes auxquels nous nous consacrons aussi dans nos études comme par exemple les altérations malignes de la peau, la BPCO ou une pharmacothérapie adéquate s'orientant au principe «moins, c'est plus». Au premier plan, il y a la transmission du savoir et non pas la présentation des résultats d'études. Nous voudrions surtout montrer que nos études abordent des questions brûlantes de la médecine de famille!

Dans quelle mesure la SwissFamilyDocs Conference soutient-t-elle activement la relève? Quelles sont les expériences que les trois SFD Conference nous ont fournies?

FGH: L'image la plus complète que les étudiants en médecine ou les jeunes collègues peuvent se faire de la médecine de famille est certainement en effectuant un stage en cabinet médical. La SFD Conference donne un vaste aperçu de notre métier, des connaissances actuelles de notre spécialité et permet en plus des rencontres enrichissantes. Les feedbacks reçus des trois premiers congrès étaient très bons et nous espérons attirer et pouvoir motiver un maximum d'étudiants et de jeunes collègues à choisir la profession de médecin de famille.

TR: Les étudiants en médecine envoyés au cabinet médical dans le cadre de leurs études nous rapportent souvent, d'une manière surprenante, qu'ils n'y attendaient que des personnes âgées. Nous souhaitons donc corriger de telles images. La SwissFamilyDocs Conference nous offre une occasion unique de nous faire une idée complète de la profession de médecin de famille, une profession si variée comme pratiquement aucun autre domaine médical.

Manque de médecins de famille voire l'avenir de la médecine de famille. Qu'est-ce qui figure en 2014 sur l'agenda politique, en rapport avec le vote du 18 mai? Quels sont les projets supplémentaires qui préoccupent les médecins de famille?

FGH: D'abord nous devons déposer un «oui» dans les urnes, le 18 mai, en faveur de cet article constitutionnel sur les soins médicaux de base. Avec cet article, nous ancrerions la médecine de famille et sa valorisation dans la Constitution. Après cela, nous attendons bien sûr aussi la mise en œuvre du remaniement tarifaire annoncé par M. Berset, qui a déjà concrétisé une promesse en valorisant le laboratoire de cabinet depuis le 1.1.2014. D'autres chantiers nous attendent comme les défis de l'interprofessionnalité, de l'e-health et bien sûr de la promotion de la relève et de sa formation.

Sujets d'actualité du forum



Venez débattre avec nous! Dans la rubrique forum, nous présentons régulièrement des sujets d'actualité politique, économique et scientifique ayant trait au système de santé. Donnez votre avis ou commentez les affirmations de vos confrères. Pour accéder au forum: www.bullmed.ch/forum/